

Noël

**Messe
du Jour**

Année ABC



PREMIERE LECTURE
Isaïe 52, 7-10

PSAUME
98, 1-6

DEUXIEME LECTURE
Hébreux 1, 1-6

EVANGILE
Jean 1, 1-5. 9-14

PRIER

Psaume 98, 1-6

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles;
le salut lui vint de sa droite, de son bras très saint.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire, aux yeux des païens révélé sa justice, se rappelant son amour et sa fidélité pour la maison d'Israël.

Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu.
Acclamez le Seigneur, toute la terre, éclatez en cris de joie!

Jouez pour le Seigneur sur la harpe, au son des instruments; au son de la trompette et du cor acclamez à la face du roi le Seigneur.

LIRE LA PAROLE

Première lecture **Isaïe 52, 7-10**

Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds du messenger qui annonce la paix, du messenger de bonnes nouvelles qui annonce le salut, qui dit à Sion: "Ton Dieu règne."

C'est la voix de tes guetteurs: ils élèvent la voix, ensemble ils poussent des cris de joie, car ils ont vu de leurs propres yeux le Seigneur qui revient à Sion.

Ensemble poussez des cris, des cris de joie, ruines de Jérusalem! car le Seigneur a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem. Le Seigneur a découvert son bras de sainteté aux yeux de toutes les nations, et tous les confins de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Deuxième lecture **Hébreux 1, 1-6**

Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé jadis aux Pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par un Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par qui aussi il a fait les mondes. Resplendissement de sa gloire, effigie de sa substance, lui qui soutient l'univers par sa parole puissante, ayant accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté dans les hauteurs, devenu d'autant supérieur aux anges que le nom qu'il a reçu en héritage est incomparable au leur.

Auquel des anges, en effet, Dieu a-t-il jamais dit: Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré? Et encore: Je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils. Et de nouveau, lorsqu'il introduit le Premier-né dans le monde à venir, il dit: Que tous les anges de Dieu l'adorent.

Evangile **Jean 1, 1-5. 9-14**

Au commencement était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu.

Il était au commencement auprès de Dieu.
Tout fut par lui, et sans lui rien ne fut.

Ce qui fut en lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie. Il était la lumière véritable, qui éclaire tout homme; venant dans le monde.

Il était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu.

Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli.

Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, eux qui ne furent engendré ni du sang, ni d'un vouloir de chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu.

Et le Verbe s'est fait chair et il a campé parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Unique-Engendré, plein de grâce et de vérité.

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : Notre Dieu est Roi !

Notre préparation à Noël a commencé avec le premier dimanche de l'Avent. Nous réfléchissions alors sur l'orientation de vie des croyants. Le temps liturgique de Noël quant à lui se caractérise par la

reconnaissance, la célébration et la méditation sur ce que Dieu a accompli pour nous. Ce qui donne un sens et un objectif à notre existence, et nous fournit une raison de l'orienter vers Dieu, notre seule fin.

Les trois lectures de la messe du jour de Noël célèbrent les merveilles que Dieu a faites, par amour de la famille humaine. Nous pouvons donc dire que nous sommes au cœur de la Bonne Nouvelle. Nous commençons par le chant triomphal d'Isaïe dont la portée ne peut être saisie qu'à la lumière du contexte dans lequel le prophète a prononcé l'expression clé de ce passage : « il est Roi, ton Dieu ». Israël, depuis le début de son existence en tant que nation, connaissait et célébrait Dieu comme son vrai Roi. Et pourtant, il lui est arrivé de se montrer infidèle à l'égard de ce dernier et d'en souffrir les conséquences. Le passage d'Isaïe que nous lisons aujourd'hui, a été écrit dans le contexte du pire désastre connu par la nation au cours de sa longue histoire. En 586 avant Jésus Christ, la terre d'Israël fut envahie par les Babyloniens ; le pays et les villes furent entièrement dévastés et la majorité de leurs habitants fut réduite en servitude. Avec leur pays occupé, leur bien-aimée cité sainte Jérusalem en ruine et leur Temple devenu un tas de cendres, les Israélites n'avaient guère de quoi célébrer. En exil à Babylone depuis près de 40 ans, ils vivaient au cœur de l'Empire babylonien, dans une vaste plaine, à basse altitude, entre deux fleuves : le Tigre et

l'Euphrate. À l'Est de cette plaine se trouvaient les régions de hautes montagnes, les monts Zagros. C'est de ces régions montagneuses que la nouvelle commença à se répandre parmi le peuple asservi : la bonne nouvelle qu'une puissance étrangère était en train de se constituer à l'Est, celle des Perses. Sous la conduite de leur chef Cyrus, les Perses n'allaient pas tarder à vaincre les Babyloniens, à mettre fin à l'Exil et à permettre aux Israélites de rentrer dans leur pays. Cyrus le Grand aiderait même à la reconstruction du Temple de Jérusalem. Dans ce contexte, Isaïe a reconnu que ce nouveau roi agissait sous l'inspiration de Dieu en ouvrant aux Israélites la possibilité de revenir sur leur terre. Même si Cyrus n'était pas israélite, il exécutait sans le savoir la volonté de Dieu. Quand Isaïe regardait en direction des montagnes situées à l'Est de Babylone, il voyait les messagers apporter la bonne nouvelle de l'avancée de Cyrus. Il savait que la libération était proche. Rien d'étonnant donc à ce qu'il invite les ruines de Jérusalem à éclater en cris de joie. Ces ruines désolées de la ville bien-aimée allaient en effet témoigner et expérimenter ce que signifiait vraiment la royauté de Dieu : à savoir, la restauration et le salut de son peuple. L'auteur de la deuxième lecture célèbre une autre manifestation de la royauté de Dieu. Celle-ci s'exprime dans le fait qu'il a parlé par son Fils, préférant en lui la Bonne Nouvelle. L'écrivain biblique commence son œuvre, un texte très élaboré intitulé la lettre aux

Hébreux, en évoquant les différentes manières dont Dieu s'est fait connaître. Mais en ce moment précis de l'histoire auquel il se réfère, le message du salut de Dieu n'est plus transmis par des hérauts venant des montagnes de l'Est, il descend directement des cieux, porté par le Fils même de Dieu. En s'exprimant ainsi, l'auteur veut insister sur le point suivant : ce Fils de Dieu n'est pas seulement quelqu'un qui ressemble au Père. De fait, il est, comme le Père, le Créateur du monde et Celui qui le soutient. Il partage la même identité (gloire) divine avec lui. Étant la parfaite « image » du Père, le Fils est lui-même Dieu. Y aurait-il un doute quelconque sur l'identité divine du Fils, que l'auteur précise à frais nouveaux qu'il est infiniment supérieur aux anges, les créatures célestes qui habitent le monde surnaturel. Il va jusqu'à préciser que la révélation apportée par le Fils est la manifestation parfaite et plénière de l'être de Dieu. Il indique aussi, mais brièvement, ce que le Fils a accompli sur la terre : à savoir, purifier le peuple de Dieu de ses péchés. Dans son œuvre de révélation, le Fils réunit le peuple et son Dieu. C'est toutefois une restauration d'un tout autre ordre, et combien plus signifiante, que la reconstruction de la cité terrestre de Jérusalem célébrée par Isaïe. Les magnifiques versets qui ouvrent l'Évangile de Jean développent le thème de la deuxième lecture, en précisant les conséquences de la venue du Fils de Dieu dans le monde. Cette fois-ci, nous n'avons pas à nous demander qui est vraiment le Fils car

l'auteur l'identifie sans aucune ambiguïté à Jésus Christ (Jn 1, 17). Comme dans la deuxième lecture, l'évangéliste Jean commence par insister sur le fait que Jésus est un avec Dieu, qu'il est co-créateur et soutien de tout ce qui est.

Il poursuit en spécifiant sa mission dans le monde : Jésus est la Lumière. Et, en tant que lumière, il révèle Dieu dans sa propre personne. Rendre

Dieu visible est l'essence même de sa mission et le but de sa venue dans le monde (Jn 1,18). Pour révéler le Dieu invisible, Jésus, lui-même de nature divine, devient « chair », une réalité qui peut être vue et directement expérimentée par les êtres humains. La bonne nouvelle que l'Évangile célèbre est donc celle-ci : Dieu est descendu et a pris une chair humaine, afin que l'humanité puisse connaître et comprendre Dieu et ses desseins sans plus de doute ou d'hésitation. Le reste de l'Évangile de Jean présentera les différentes façons dont Jésus a manifesté Dieu par ses paroles et par ses actes. Mais nous pouvons considérer que la part la plus significative de cette révélation de Dieu est la mort sacrificielle de Jésus. Avant sa passion, il a dit : « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis... » (Jn 15, 13-14). Offrant sa vie pour le salut de l'humanité, Jésus illustre d'une manière unique cette vérité célébrée par Isaïe 500 ans plus

tôt : « ton Dieu est roi ». Dieu est un roi bien particulier, qui veut se donner au peuple de ceux qu'il appelle ses amis. Dans sa vie et dans son corps, Jésus montre que Dieu, en tant que Roi, ne recule devant rien pour apporter le salut à son peuple.

Le cœur de la Bonne Nouvelle, célébrée à Noël et présentée de façon si limpide par l'évangéliste Jean, est que nous avons un Roi venu lui-même sur terre

dans une chair d'homme, afin de nous unir à lui et de nous donner la vie éternelle. Isaïe en a vu la promesse dans une vision de Jérusalem restaurée, et l'auteur de la lettre aux Hébreux l'a proclamé en décrivant la communication ultime de Dieu au monde dans son Fils. Quand les chrétiens célèbrent Noël, ils déclarent que Dieu est leur roi en chantant les magnifiques paroles du Psaume 98 : « Chantez au SEIGNEUR un chant nouveau, car il a fait des merveilles. »

ECOUTER LA PAROLE DE DIEU

L'une des caractéristiques de nos dirigeants actuels est d'être distants et loin de nous. Par exemple, ils sont toujours accompagnés de gardes du corps et même lorsqu'ils se déplacent en voiture, ils sont entourés, précédés et suivis d'un cortège de véhicules divers. La fortune, le prestige et le pouvoir

définissent les gouvernants de notre époque. Même les maisons qu'ils habitent sont soigneusement gardées, et seul un petit nombre de gens peut y entrer et en sortir librement. Bien sûr, ces mesures de sécurité ont leur raison d'être, mais le résultat est qu'ils en viennent à perdre le contact avec les personnes ordinaires, celles-là mêmes qu'ils gouvernent. Puisque telle est la forme dominante de leadership que nous connaissons aujourd'hui, nous avons du mal à imaginer qu'il puisse en exister une autre, complètement différente. Nous avons tellement entendu l'histoire de Noël et nous la connaissons si bien que nous risquons facilement de passer à côté de ce qu'elle nous dit sur le chef et le roi que Dieu nous a donné. Au lieu de venir avec tout l'apparat et avec toute la manifestation de puissance et de richesse propre à son état, ce roi est né là où personne, même le plus pauvre d'entre les pauvres, ne rêverait de naître, autrement dit dans une étable – sale, empestant la bouse de vache et remplie du grognement de ces dernières. Dans ce logement bas de gamme, le roi que Dieu nous a donné en Jésus dépasse le plus pauvre des pauvres pour inclure toutes les personnes vulnérables, marginalisées, méprisées et misérables. C'est pourtant bien là que des gens très riches et très instruits sont venus rendre hommage à Jésus nouveau-né, parce qu'ils avaient reconnu sa royauté même au cœur d'une étable – loin des pompes et des palais de ce temps. Ces visiteurs hautement estimés allaient tout abandonner

“
...nous connaissons
**si bien l'histoire de Noël
que nous risquons
facilement de passer à
côté...**

pour trouver Jésus et l'honorer comme Roi, comme Celui que Dieu avait envoyé pour être lui-même un homme s'identifiant totalement à toute l'humanité. Pour le créateur de l'univers, s'enfouir dans la personne de Jésus pour atteindre tout être, entrer dans l'expérience humaine du quotidien, souffrir et défendre la vérité dans un monde où le pouvoir est oppressif et les dirigeants tout-puissants, relevait d'une incroyable humiliation et de la plus haute forme d'amour. Noël nous parle d'un leadership différent qui s'identifie pleinement à l'humanité par le sacrifice et le don de soi. Tout cela pour la racheter et lui apporter la liberté authentique, celle qui advient en quiconque suit les voies de Dieu. Dans la mesure où nous répondons à l'invitation de Noël de suivre Jésus et d'incarner ses manières d'être, nous nous distinguons du monde qui nous entoure par tout ce que nous faisons et par tout ce que nous sommes. Si nous sommes en position d'autorité, nous nous identifions à ceux qui nous sont confiés, comme des serviteurs. En tant que femmes, hommes, jeunes et vieux, nous vivons en solidarité avec ceux qui souffrent à travers le monde. Et c'est ainsi que nous leur apportons la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Et ce Royaume est si différent de tout ce que nous connaissons et expérimentons quotidiennement, que même ceux qui vivaient au temps de Jésus n'ont pas pu reconnaître en lui la venue de Dieu.

PROVERBE

« Celui qui aime vraiment un être disgracieux est celui qui le rend beau »

(proverbe ougandais).

AGIR

S'examiner :

Dieu choisit de s'identifier à nous en Jésus. Or il est difficile de s'identifier et d'être solidaires de certaines personnes de notre famille, de notre voisinage, de notre communauté, de notre pays et du monde. Nommez ces personnes et ces groupes et demandez-vous pourquoi vous vivez un combat intérieur pour vous identifier à eux.

Répondre à Dieu :

Action de grâce et adoration. Alors même que nous étions loin de Lui et pécheurs, Dieu est venu à nous en Jésus Christ pour nous rencontrer et nous racheter. Nous avons un Dieu qui ne ressemble à aucun des chefs que nous connaissons, un Dieu qui vient là où nous sommes, qui nous aime et nous transforme, nous rendant beaux comme dans le proverbe ougandais. Gloire à toi, O Dieu d'Amour.

Répondre à notre monde :

Je choisis délibérément une personne ou un groupe avec lequel je suis en conflit et fais un pas pour m'identifier dans l'amour à cette personne ou aux membres de ce groupe, à cause

de ce que Dieu a accompli. Dans les lieux où je suis en position de leadership, j'adopte l'exemple de Jésus en étant humble et en servant dans l'amour.

PRIER

Seigneur, fais de moi un instrument de Ta paix.

**Là où il y a la haine,
que je mette l'amour ;
là où il y a l'offense,
le pardon ;
là où il y a le doute,
la foi ;
là où il y a le désespoir,
l'espérance ;
là où il y a l'obscurité,
la lumière ;
là où il y a la tristesse,
la joie.**

**O divin Maître, accorde-moi
de ne pas tant chercher
à être consolé
qu'à consoler ;
à être compris
qu'à comprendre ;
à être aimé
qu'à aimer.**

**Car c'est en donnant
que nous recevons ;
c'est en pardonnant
que nous sommes pardonnés ;
c'est en mourant
que nous renaissans à la vie
éternelle.**

Prière de Saint François d'Assise